

MISHARA, B., RIEDEL, R., 1984, *Le vieillissement*, P.U.F., Paris

Jean Carette

Volume 10, numéro 1, juin 1985

Parents et enfants

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/030279ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/030279ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

0383-6320 (imprimé)

1708-3923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Carette, J. (1985). MISHARA, B., RIEDEL, R., 1984, *Le vieillissement*, P.U.F., Paris. *Santé mentale au Québec*, 10(1), 138–138. <https://doi.org/10.7202/030279ar>

**MISHARA, B., RIEDEL, R., 1984,**  
*Le vieillissement*, P.U.F., Paris

Notre collègue Brian Mishara, professeur au département de Psychologie de l'U.Q.A.M., s'est associé à Robert Riedel du Southwest State University of Minnesota, pour nous livrer une synthèse, tout simplement intitulée *Le vieillissement*.

Les auteurs y font le tour des théories du vieillissement physique, de six modèles sociaux, des processus psychologiques et des pathologies mentales, de la sexualité, de la mort et du deuil avant de conclure sur la recherche en gérontologie.

La clarté dans le classement des thèmes et dans l'exposé fera de ce livre un bon outil de référence, d'autant plus utile qu'il regroupe en quelques pages des connaissances et des analyses le plus souvent dispersées. Il constitue donc pour l'étudiant débutant en gérontologie un matériel qui doit lui permettre de se familiariser en peu de temps avec l'ensemble des problématiques liées au vieillissement. Par contre, les étudiants à la maîtrise ou au doctorat et les chercheurs resteront sur leur appétit, d'autant plus que des lacunes importantes nuisent à la qualité et à l'efficacité du livre. Premier exemple: aucune allusion n'est faite aux travaux essentiels de la sociologue française Anne-Marie Guille-mard sur les déterminants des pratiques de retraite

et sur les échanges sociaux, travaux dont la connaissance est indispensable et dont la relation était nécessaire dans un ouvrage de synthèse. Deuxième exemple: les références francophones sont quasi inexistantes dans la bibliographie, alors qu'on ne peut ignorer les recherches faites au Québec (G. L. Plamondon, E. Corin, L. Bergeron par exemple) ou en France (C. Collot, H. Jani-Lebris, C. Attias, Donfert, M. Gognalons ou F. et D.M. Jandrot-Louka pour ne citer que les plus importantes contributions). Par contre, B. Mishara se cite onze fois dans la bibliographie..., au milieu d'auteurs pour la plupart américains... et psychologues. Comme quoi l'inter-disciplinarité reste une perspective lointaine!

Nous concluerons en citant Louis-Vincent Thomas, professeur à Paris V, qui écrit à propos de l'ouvrage de B. Mishara et R. Riedel: «Si l'on aime les synthèses claires, précises, et à condition de n'être pas exigeant en matière de pensée personnelle et originale, il faut lire cet ouvrage d'introduction sur la mort et le vieillissement.»

J. Carette  
professeur au département de travail social  
de l'U.Q.A.M.